

Sanctuaire de Beauraing

Viens !  
Mon cœur  
s'occupera  
de ton cœur !



Ressources spirituelles



*Chaque année pastorale nouvelle, le Sanctuaire propose un thème particulier qui accompagne les pèlerins et les guide dans leur prière à Beauraing. Les quelques lignes qui suivent en présentent les contours.*

Le pèlerin qui a rencontré Marie et accepte d'être tourné par elle vers son Fils,

– dirige ses pas vers un lieu silencieux, vers la chapelle d'adoration, pour se laisser regarder et aimer longuement par Jésus qui l'y a attendu...

– ou quitte l'Aubépine, le cœur tourmenté toujours par le combat intérieur qui ne le lâche pas, pour rejoindre un lieu calme et intime, où il expérimente lentement une libération bienfaisante...

– ou se sent directement poussé à faire la démarche de conversion : il se reconnaît pécheur devant le regard bienveillant de Marie et cherche la rencontre avec un prêtre-confesseur...

Marie, qui accueille chaque pèlerin avec son cœur rayonnant et bon, avec son doux sourire, désire le bonheur de tout homme et le conduit vers la source du vrai bonheur : son Fils Jésus.

Le pèlerin, désireux de faire la lumière sur sa vie, de retrouver la paix, de rencontrer la Vérité, reçoit alors la grâce d'une renaissance, d'une résurrection de tout son être.

Qui est-il, le Fils bien-aimé, Jésus ? Qui est-il pour que Marie, sa Mère, demande qu'il soit aimé ? Demande que nous l'aimions vraiment ? Qui est-il, lui qui attend, qui cherche le cœur de l'homme pour le guérir et le combler ?

Ce sont les pèlerins eux-mêmes qui peuvent en témoigner, ceux qui ont fait une belle rencontre avec lui, ceux qui se sont exposés à son amour. C'est l'expérience de la personne de Jésus, doux et humble de cœur, plein de pitié et de miséricorde, qui pleure notre mal et notre misère comme une mère, qui invite à l'écart et au repos auprès de lui. Il se dit "Bon Berger", "Porte" ouverte sur les verts pâturages, sur la vraie liberté, à la Source de Vie.

Le pèlerin découvre dans ce face-à-face intime qu'il est unique, aimé tel qu'il est. Il ne se sent pas jugé ni condamné, mais redécouvre en lui les traits de ressemblance avec son Créateur ; il devient conscient du prix qu'il a aux yeux de Dieu. Sa pauvreté est transfigurée, transformée en richesse, en relèvement sacré, humble et lumineux.

Un nouveau départ devient possible qui renouvelle sa vie personnelle et ses relations fraternelles. Il découvre le bonheur d'être invité à reprendre sa vie en main, dans la confiance en la bonté du Père de Jésus, ce même Père de qui nous sommes tous les enfants bien-aimés.

Sœur Bénédicte FIEDLER

## 1. Une page d'évangile

*En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit :*

*“Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l’as révélé aux tout-petits.*

*Oui, Père, tu l’as voulu ainsi dans ta bienveillance. Tout m’a été remis par mon Père ; personne ne connaît le Fils, sinon le Père, et personne ne connaît le Père, sinon le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler.*

*Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour votre âme. Oui, mon joug est facile à porter, et mon fardeau, léger.”*

(évangile de Matthieu 11,25-30)

Le Seigneur Jésus prononce des paroles fortes, en cette étape de l'évangile de Matthieu. À ceux qui l'ont comparé à Jean le Baptiste – un “vrai prophète”, celui-là, qui ne mange ni ne boit (cf. Mt 11,18) – Jésus répond par un vibrant appel à la conversion. Il leur faut reconnaître la Sagesse d'après ses œuvres ; ils doivent se convertir (cf. Mt 11,20-21).

Les mots employés sont rudes, interpellant vivement les auditeurs : mais comment se fait-il qu'ils ne se soient pas déjà convertis ? Quel malheur pour les villes de Chorazin, de Tyr et de Sidon ! Et quelle tristesse pour Capharnaüm, dont le sort futur est à pleurer !

Le lecteur aura suivi le crescendo émotionnel des paroles de Jésus. Parce qu'il aime ses disciples, parce qu'il a tant de cœur pour les foules qui sont venues à lui, parce qu'il leur veut tant de bien, il ne peut se taire, et la rigueur de ses propos est proportionnelle à l'amour qu'il a pour tous les enfants bien-aimés de son Père.

Le sommet est atteint au verset 24, quand Jésus compare ses contemporains aux citoyens de la ville antique de Sodome, réputée pour ses débauches et ses transgressions : cette ville, affirme-t-il, sera traitée moins sévèrement que vous !

Que dire alors ? Comment ne pas garder le silence, tout gêné et frappé par la sourde tristesse désemparée de celui qui n'a d'autre projet que d'annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres ?

Mais cette tristesse n'est que passagère. L'affliction est vite dépassée, la désolation éphémère ; la douleur ne dure qu'un moment : l'espérance prend le dessus, et l'action de grâce emporte dans son flux les dépôts saumâtres du regret et de l'amertume. Voici que Jésus "proclame la louange" de Dieu. Le verbe grec est difficile à traduire en un seul mot ; quelques Bibles optent pour "louer", d'autres pour "remercier". *Exomologoumai*, en grec, signifie dire, avec une extrême force de conviction (et donc confesser), une parole de gratitude, rendue à Dieu. Jésus tressaille et s'écrie, tout à la fois ému et reconnaissant : il s'est tourné vers Dieu, son Père, qu'il a reconnu vrai maître de toute chose, au ciel comme sur la terre. Quel est le motif de sa réjouissance ? Dieu a révélé "cela" aux tout-petits.

Ce "cela" n'est guère explicite, mais on y devine sûrement tout ce que Jésus a exprimé dans les lignes précédentes – "les morts ressuscitent et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres" – et tout ce qu'il va encore maintenant développer :

la bienveillance du Père, remise au Fils, pour qu'il la partage autour de lui, à toute personne qui s'approche en vérité et s'ouvre au don de Dieu.

“Bienveillance” (*eudokia*) : le terme indique tout le bien que le Seigneur souhaite, promet et réalise dans la vie des hommes. Il veille sur eux et les accompagne en toute chose. Mais c'est aux tout-petits, et non à ceux qui se croient déjà sages et intelligents, n'ayant plus rien à apprendre ni à recevoir, que ce don est fait. Les tout-petits sont ici les *nèpiois*, en grec, c'est-à-dire les nourrissons, les nouveau-nés encore tenus dans les bras de leur mère, sur le cœur de leur père, ou au creux d'un amour authentique, profond et vrai.

Les termes ne sont pas puérils ; ils n'invitent pas à l'infantilisme. Au contraire, ils parlent de réalités extrêmement graves et grandes, sérieuses et vitales. Au travers de tant de souffrances et de peines, comme il s'en rencontre en toute vie humaine, chacun peut venir trouver repos sur la poitrine de Dieu, se blottir dans le sein maternel du Père, se réfugier au cœur tendre du Créateur.

Jésus évoque les peines terribles de ceux qui souffrent, le poids du fardeau trop lourd des contraintes et des maux ; et encore le joug, cette pièce de bois liant entre elles les bêtes de somme chargées de tirer les machines agricoles pour les plus rudes labeurs.

Il y a dans cet appel “*Venez à moi, vous tous qui...*” comme un cri du cœur, lancé sans trop réfléchir, ou bien tellement réfléchi ! C'est la prolongation, le deuxième souffle de l'exultation priante que Jésus vient d'adresser, à l'instant même, à son Père. Action de grâce et compassion, ouverture vers Dieu et accueil des frères et sœurs en humanité, vont ensemble.

Le cœur tourné vers le Père est aussi un cœur tourné vers les autres. Et l'appel à "venir" se traduit alors, et s'explicité, en deux autres impératifs : "prenez" et "apprenez", ou, autrement dit : "portez" et "devenez disciples". Il nous faut *prendre* le Seigneur dans nos vies et *apprendre* de lui à vivre. Il nous faut *prendre* le chemin qu'il ouvre et *apprendre* à le suivre en vérité, où qu'il aille, pour y aller avec lui.

Un tout petit enfant fait-il autrement, pour grandir, que de *prendre exemple* et d'*apprendre* des adultes – particulièrement de son père et de sa mère – ce qui lui est nécessaire pour avancer ?

Pour trouver le repos, pour atteindre le refuge sûr et bienfaisant où le joug devient enfin facile à porter et le fardeau léger, comment s'y prendre autrement qu'en *prenant* avec lui tout fardeau, qu'en *apprenant* avec lui à le porter ?

Car Jésus – et voici sûrement la pointe de tout le texte – est "doux et humble de cœur". Tout est dit, tout est donné. Tout s'éclaire et se comprend enfin.

Nous pouvons venir à lui, car, "doux et humble de cœur", il nous attire à lui.

Nous pouvons prendre son joug en portant le nôtre, car, "doux et humble de cœur", il porte la part la plus lourde pour nous laisser la plus légère.

Nous pouvons apprendre à le suivre, à être son disciple, car, "doux et humble de cœur", il ne nous abandonne jamais et se donne sans cesse.

En entendant ces quelques mots par lesquels Jésus se présente "doux et humble de cœur", le lecteur de l'évangile se souvient peut-être des paroles dites plus tôt, dans les chapitres précédents, et que la tradition appelle "béatitudes". Elles sont au nombre de 8 ou 9, selon la division



des phrases chez Matthieu, commençant par “Heureux...” (cf. Mt 5,3-12). Et l’homme heureux selon Jésus, en ces paroles si belles, ne peut être qu’un homme de cœur : “Heureux les pauvres de cœur... les miséricordieux... les cœurs purs...” (1<sup>ère</sup>, 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> béatitudes) ; il ne peut être qu’un homme humble et doux : “Heureux les doux... ceux qui pleurent... les artisans de paix...” (2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> béatitudes).

Ne voyez-vous pas, en ces paroles de bonheur, béatitudes offertes à tous – non pas aux sages et aux savants qui les décortiqueront, les critiqueront, les retourneront en tous sens pour en sonder la teneur et les nuanceront probablement – ne voyez-vous pas le visage de Jésus, “doux et humble de cœur”, et le visage de tous ceux qui, se reconnaissant petits, et même tout-petits, se découvrent à eux-mêmes, au plus profond de leur cœur, comme les enfants bien-aimés du Père, et les frères de cœur du Seigneur ?

Chanoine Joël ROCHETTE



*Le Sacré-Cœur rayonnant de Jésus  
et, à gauche, la Vierge Marie (au Cœur d'or)*

Mosaïque de l'abside principale,  
Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre (Paris)

## 2. Trois témoignages

Quelques membres de l'équipe pastorale du Sanctuaire de Beauraing partagent, sous forme de témoignages, ce qu'évoquent pour eux cette page d'évangile et ce thème de l'année pastorale.

### 2.1 Venez à moi !

Venez à moi... Le Seigneur m'invite chez lui. Je ne peux que répondre par l'affirmative à cette invitation. Une joie immense m'envahit : quelle grâce je reçois !

La suite du texte nous parle de prendre notre joug. Surgit directement en moi cette photo de notre campagne d'antan où les bœufs étaient attachés au joug. Cette pièce de bois, matériau noble, très solide, reliait les bêtes afin d'effectuer correctement un travail lourd dans les champs au service de l'agriculteur. Leur force était unie, ils marchaient à la même cadence, vers un même but : aider l'agriculteur.

Prendre mon joug et répondre à l'invitation du Seigneur, c'est donc m'attacher à lui, par des liens forts : Lui, le plus fort, et moi, avec mes faiblesses, qui tente de le rejoindre, pour marcher à la même cadence, pour la même tâche. Il va donc m'indiquer le chemin à suivre.

Oui, comme beaucoup d'entre nous, j'y vais avec mes peines, mes joies, mes souffrances. Que de personnes souffrent dans leur cœur ou dans leur esprit ! Le plus important, n'est-ce pas de lui faire confiance ? Comme Jésus le dit, un repos m'est promis, un soulagement. Voilà qui m'incite à avancer et à laisser mes doutes de côté. Aussi Jésus me demande-t-il de déposer mon fardeau.

Quel fardeau ? Nous avons besoin de guérison... le poids des épreuves peut être trop lourd à porter seul. Les souffrances sont de natures diverses : deuil, maladie incurables, solitude, handicaps... Dans toute situation de souffrance, c'est dans l'autre, celui qui nous écoute, qui nous comprend, nous regarde avec compassion, nous tend la main, que nous trouvons du réconfort. N'est-ce pas là que le Seigneur est présent ? Les humbles ont les yeux du cœur, ceux de Jésus face au lépreux, à l'aveugle, à la Samaritaine... Voilà une alliance d'amour. C'est cet amour de l'autre qui soulage, qui partage le poids du fardeau. Cet amour, c'est le message que Jésus nous donne : aimer ceux qui souffrent.

Adressons-lui notre prière. Le Seigneur nous écoute toujours. Il nous aime d'une tendresse "accueillante" et compréhensible. Notre joug s'allègera à son contact, n'ayons crainte de le suivre. Osons prendre avec lui la route de l'amour.

Rose-Marie TASSET

## 2.2 Marie mon Cœur

Ô Marie, pour parler de toi, les titres ne manquent pas. J'en choisis quelques-uns...

Tu es :

*Marie, Mère immaculée*

Je te salue Marie, tu es unique dans le plan de Dieu. Tu es la seule créature conçue sans péché. Tu es pleine de grâce... À l'Annonciation, l'ange de Dieu ne t'a pas appelée Marie, mais "pleine de grâce". Ce vocable est vraiment ce qui te convient. C'est ton nom. Oui, pleine de grâce (Lc 1,28), non parce que tu as été conçue sans péché, mais parce que tu es pleinement disponible quand Dieu te demande l'impossible. La

Bonne nouvelle est annoncée d'abord à toi, à cause de ta disponibilité inconditionnelle. Ton oui d'amour donne à Dieu "l'accès" pour faire de toi sa demeure.

*Marie, Mère de Dieu et mère des hommes*

Le cœur d'une mère et celui de son enfant sont étroitement unis. C'est pourquoi, ô Marie, je peux t'appeler "mon cœur". Je suis ton enfant depuis l'évènement du Calvaire. Au pied de la croix, Jésus dit à saint Jean : "*Voici ta Mère*", et à toi : "*Voici ton fils*" (Jn 19,26-27). Jean nous représentait tous.

Durant neuf mois, Jésus s'est développé et a grandi dans ton sein, grâce à ton sang. Humainement, je peux dire qu'il dépendait de toi. Plus tard, comme bébé, tu le nourrissais de ton lait. Tu lui donnais à manger, tu changeais ses couches. Ton lait a nourri le Fils de Dieu. Ses premiers pas, il les a appris avec toi et saint Joseph. Sa croissance humaine se passait comme pour tous les autres enfants du village de Nazareth. Quelle humanité lui as-tu donnée ! De ce fait, Jésus est notre frère aîné. Quel bonheur d'être ton enfant !

*Marie, éducatrice*

Pendant les années de vie à Nazareth, avec Joseph, tu t'es occupée de l'éducation de Jésus. J'imagine avec quelle douceur et quelle fermeté tu as guidé l'enfant Jésus. Et il t'obéissait. Après l'épisode où il fut "perdu" au Temple, l'évangéliste Luc raconte : "*Jésus descendit avec eux à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. Quant à Jésus, Il grandissait en sagesse, en taille, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes*" (Lc 2,51-52).

*Marie, Mère de la compassion*

Ô Marie, pendant la Passion de Jésus, tu souffrais en le voyant méprisé, maltraité, torturé, et mort crucifié. Au Calvaire, tu as reçu dans tes bras le corps sacré de Jésus déposé de la croix. Mieux que quiconque, tu comprends les douleurs de tes enfants et partages leurs souffrances. Ton cœur est le lieu où je peux déposer tous mes soucis et toutes mes peines. Quand mon cœur est inquiet, troublé ou malade, tu es là pour me soutenir, me consoler, me guider. Tu es le lieu où je retrouve la sérénité. Si je t'appelle "mon Cœur", ce n'est pas un rêve mais une réalité. Tu portes avec nous les souffrances et, par ton union à Dieu, elles deviennent moins lourdes.

*Marie, abri sécurisant*

Le sein d'une mère est un merveilleux abri contre toute attaque. Le péché est le mal le plus terrible. Au moment où le Mauvais me guette, je me tourne vers toi et je t'appelle. Tu me protèges. Oui, avec toi, je me sens en sécurité. Absolument.

*Marie, Notre Dame de la route*

Oui, tu es celle qui guide mes pas chancelants. Tu es "la première en chemin" qui me montre par où passer pour arriver à ton Fils. Oui, "Marie, tu nous entraines à risquer notre oui aux imprévus de Dieu... Marche avec nous, Marie, sur les chemins de foi qui sont chemins vers Dieu". J'aime fredonner ce chant durant ma journée.

*Marie, celle qui dénoue*

Oui, tu es la seule personne capable de dénouer tous les nœuds de nos vies. Que de fois, je me trouve dans les difficultés et ne sais pas comment m'en sortir. Tu es là et tout s'arrange. Que de problèmes familiaux ont été résolus parce que tu es intervenue ! Tu es la Mère du perpétuel se-

cours chez qui nous pouvons venir à tout moment. Parce que tu es parfaitement disponible aux projets de Dieu, toujours attentive aux besoins de l'humanité. C'est pourquoi tu es infiniment efficace.

### *Marie, la silencieuse*

Tes paroles sont rares. Elles sont des paroles d'adhésion à la volonté de Dieu et d'action de grâce. À l'Annonciation, tu réponds : *“Voici la servante du Seigneur, qu'il m'advienne selon ta parole”* (Lc 1,38). Pour sauver les gens des situations embarrassantes aux Noces de Cana, tu dis à Jésus : *“Ils n'ont plus de vin...”* et aux serviteurs : *“Faites tout ce qu'il vous dira”* (Jn 2,5). Tes interventions sont toujours en fonction du service de l'humanité. Un chant d'action de grâce monte dans ton cœur face à Élisabeth, ta cousine : *“Mon âme exalte le Seigneur”* (Lc 1,46).

### *Marie, Servante du Seigneur*

Parmi les titres qui te sont attribués, tu t'appropries celui de servante. Ta grandeur se révèle dans l'humilité. N'as-tu pas répondu à l'ange, au moment de l'Annonciation, que tu es la servante du Seigneur ? Servante qui devient à la fois Mère de Jésus et son premier disciple puisque tu es la première créature qui écoute sa Parole, la médite dans ton cœur et la mets en pratique. Toi, l'humble servante du Seigneur.

### *Marie, reine des apôtres*

Dès que tu as dit “oui” à Dieu, tu es devenue l'apôtre des apôtres. Après la visite de l'ange, tu es partie annoncer la Bonne Nouvelle à ta cousine Élisabeth. Et, en elle, tressaillait de joie le précurseur de ton Fils, Jean-Baptiste. Depuis cet instant, tous les messagers sont entraînés dans ton sillage. En ta fidèle compagnie, ils vont annoncer le Christ à tous les peuples.

## *Marie, reine de la paix*

Ô Marie, plus que jamais, nous avons besoin de paix. Tu es la Mère du Prince de la Paix, Jésus, source de toute paix. Nous t'invoquons inlassablement dans nos conflits. Ô Marie, dans les cieux de Bethléem résonnait l'annonce de la paix : *"Gloire à Dieu, paix aux hommes !"* (Lc 2,15). La Paix est le premier don que Jésus apporte au monde. Ô Marie, tourne avec bienveillance ton regard vers notre terre pleine de conflits, ivre de haine et de violence. Viens nous aider à nous réconcilier. Que de souffrances causées par la guerre ! Elle ravage notre monde. Elle cause tant de souffrances aux innocents. Tu as connu les déplacements qui en découlent, lorsque, avec Joseph, vous avez dû fuir en Égypte pour éviter les massacres d'Hérode. Ce problème est toujours d'actualité. Daigne exaucer notre prière, car nous sommes tes enfants qui sont "ton Cœur". Viens t'occuper de lui, de ton Cœur.

*"Par toi, avec toi et comme toi"*, nous sommes certains d'être sur la bonne route qui mène au Père, à ton Fils Jésus et à l'Esprit.

Sœur Lucie PHAM

### **2.3 Viens - Demeure - Va !**

Viens ! Cette invitation douce et respectueuse me rejoint comme une parole de bienveillance, de compassion, de tendresse.

*Viens*, quitte ta maison, tes occupations, tes habitudes, ton enfermement et viens à la source de consolation et de réconfort, viens au "buisson ardent", au jardin de ta renaissance ! Mets-toi en route, avec empressement ou avance à ton rythme, avec la lourdeur du poids de ta vie ; viens dire merci ou déposer en silence ton fardeau !



Venir en pèlerinage, c'est se déplacer, c'est surtout se laisser déplacer, se laisser attirer intérieurement jusqu'à ouvrir son cœur à Marie et s'abandonner à l'amour et à la volonté du Père, comme elle, avec elle.

*Demeure* auprès de moi. Mon Cœur cherche le tien ; je t'invite à ce rendez-vous du face-à-face, du cœur à cœur, pour te rendre libre et heureux. Qu'il est apaisant, le sourire doux de Marie ! Qu'elle est belle, celle qui m'appelle à demeurer avec elle ! "Parler avec Marie", nous dit le Pape François, "nous console, nous libère et nous sanctifie. La Mère n'a pas besoin de beaucoup de paroles, elle n'a pas besoin que nous fassions trop d'efforts pour lui expliquer ce qui nous arrive. Il suffit de chuchoter encore et encore, *Je vous salue, Marie...*" Je te regarde, et ton Cœur me retient, ce Cœur lumineux d'un secret profond.

"Le secret de Marie et de son Cœur d'Or", nous dit le Cardinal Danneels, "ce sont des paroles. Pour qui lit l'Évangile, il y a trois paroles qui reposent dans ce vase d'or qu'est le Cœur de Marie, trois toutes petites paroles :

- la première, c'est *oui*
- la deuxième, c'est *me voici*
- la troisième, c'est *magnifical'*."

Marie, je balbutie devant toi mes faiblesses, mes erreurs et mes errances..., mes attentes et mes rêves. Mais déjà tu sais, tu connais. Qu'il est bon de rester auprès de toi, de laisser ton Cœur prendre soin du mien, d'avouer mes doutes et mes égarements, de te confier mes projets, de pleurer mes péchés ! Ton Cœur n'est qu'écoute, ton regard tourné vers l'intérieur m'entraîne dans ta demeure intérieure, là où tu gardes et médites toute chose. Tu désencombres mon cœur en le rendant transparent, léger, paisible,

“pauvre et bienheureux”. Et tu me demandes tout simplement : Va...

*Va* à Jésus, mon Fils bien-aimé, son Cœur brûle pour toi, tu as du prix à ses yeux, il te recrée à l'image du Père. Par l'Esprit, il te donne la grâce de renaître d'en haut. Celui qui vient à Marie, celui qui se laisse tourner par elle vers Jésus, comprendra à quel point elle est notre Mère. Elle nous apprend l'accueil, la disponibilité, la bonté et l'humilité. Elle nous éduque à l'attitude du partage, aux gestes de pardon et de réconciliation. Elle nous apprend le “oui” de tout instant.

À son école, nous progressons dans l'amour de l'Église, nous devenons messagers et missionnaires de la Bonne Nouvelle, à la suite de Jésus, son Fils bien-aimé.

Écoutons le Pape François dans “Laudato si”, au n° 241 :

“Marie, la Mère qui a pris soin de Jésus, prend soin désormais de ce monde blessé, avec affection et douleur maternelles. Comme, le cœur transpercé, elle a pleuré la mort de Jésus, maintenant elle compatit à la souffrance des pauvres crucifiés et des créatures de ce monde saccagées par le pouvoir humain. Totalement transfigurée, elle vit avec Jésus, et toutes les créatures chantent sa beauté. Elle est la Femme enveloppée de soleil, la lune est sous ses pieds, et douze étoiles couronnent sa tête (Ap 12,1). Non seulement elle garde dans son cœur toute la vie de Jésus qu'elle conservait fidèlement (Lc 2,51), mais elle comprend aussi maintenant le sens de toutes choses (...).”

Sœur Bénédicte FIEDLER

## 3. La démarche

Une démarche est proposée au pèlerin, pour entrer concrètement dans le thème choisi. Elle comporte six étapes spirituelles, qu'éclairent les paroles de la prière à Notre-Dame de Beauraing.

### 3.1 Quitter

Le pèlerin quitte son rythme quotidien. Il suit le mouvement d'un déplacement intérieur, d'un lâcher-prise de ses habitudes, d'un dépassement soulageant. Il se livre à un espace intérieur vidé où déjà la grâce le saisit, espace creusé par désir, attirance, blessure... Il suit simplement une voix douce : "Viens !"

*"Mère au Cœur d'Or, tu m'attends avec amour et tendresse ; accorde-moi la joie de ta présence !"*

### 3.2 Arriver

Le pèlerin arrive avec tout le bagage de sa vie. Dès qu'il s'approche de Notre-Dame au Cœur d'Or, il sait qu'il a rejoint le "port de son désir". Ici, il peut chanter son merci ; ici, il peut déposer son fardeau ; ici, il peut exprimer sa soif de sens et de vérité...

*"Mère au Cœur d'Or, écoute tout ce qui habite mon cœur. Penche-toi sur ma petitesse, console-moi dans ma peine, redonne-moi force et réconfort !"*

### 3.3 S'abandonner

Le pèlerin trouve une Mère au Cœur d'Or, au sourire doux et désarmant : cœur qui accueille, cœur qui écoute, cœur qui comprend, cœur qui apaise, cœur qui réchauffe, cœur qui l'interpelle, qui l'invite à aller plus loin, à aimer davantage.

Le pèlerin cherche à mieux connaître le message de Notre-Dame.

*“Mère au Cœur d’Or, éveille en moi la grâce de la conversion ; que ma vie reflète la bonté et la miséricorde du Père !”*

### 3.4 Aimer Marie, aimer son Fils

Le pèlerin expérimente le bienfait de sa venue, l’amour qui le retient, la lumière qui chasse les ténèbres. Il vit le soulagement d’être là, sans masque, libre, aimé... Son désir se concrétise : se confesser, approfondir sa foi, partager le Pain de l’Eucharistie, adorer, rendre grâce, aimer autrement, davantage...

*“Mère au Cœur d’Or, fais que chaque instant de mon existence soit un oui aux paroles que tu m’adresses aujourd’hui : Aimes-tu mon Fils ? M’aimes-tu ?”*

### 3.5 Retourner

Le pèlerin “rentre par un autre chemin”. Le retour au quotidien est vécu comme un nouvel appel : “Va !” Le cœur de Marie s’est révélé une fois de plus “cœur compatissant et consolant de Mère”, “source d’Espérance”. Une visite, une “visitation” transformante !

*“Mère au Cœur d’Or, aide-moi à grandir dans la foi, l’espérance et l’amour. Donne-moi un regard nouveau sur les autres. Éveille en moi le sens de la gratuité, de la générosité.”*

### 3.6 Revivre

Le pèlerin qui a expérimenté la bienveillance de Marie reconnaît plus facilement les traces de l’amour de Dieu dans sa vie, ainsi que la tendre présence de la Mère au Cœur d’Or. Avec elle, il dira : “Le Seigneur fit pour moi des merveilles”. Il osera offrir ce qui est difficile, car les choses

que nous ne pouvons pas changer nous parlent aussi de Dieu. Malgré l'ombre de sa vie, il reste ouvert, généreux, inventif dans l'amour fraternel.

*“Mère au Cœur d’Or, que la prière et le témoignage de ma vie puissent faire grandir d’autres dans la connaissance et l’amour de Jésus, ton Fils bien-aimé !”*



*Notre-Dame de Beauraing  
Vierge de l'Aubépine*

Statue en marbre blanc de Carrare  
réalisée par Aurélien PIERROUX en 1946  
Jardin des apparitions, Beauraing

## 4. Un chant

Refrain : Vierge Marie, tu me dis : “Viens !  
Mon cœur s’occupera du tien !”  
Tu veux me montrer le bonheur :  
Jésus vivant brûle en mon cœur.

1. Jésus disait : “Père béni,  
non pas aux sages, mais aux petits,  
à tes enfants, tu te révèles”.

Merci, Marie, tu es si belle ! (*bis*)

2. Jésus disait : “Seigneur du ciel  
et de la terre, Père éternel,  
tout ton amour, je veux le dire”.  
Merci, Marie, pour ton sourire ! (*bis*)

3. Jésus disait : “Venez à moi,  
vous qui peinez sous le fardeau  
moi, je vous donne le vrai repos”.

Merci, Marie, aux yeux si beaux ! (*bis*)

4. Jésus disait : “Prenez sur vous  
ma vie, ma peine, ma croix, mon joug.  
Je suis, de cœur, très humble et doux”.  
Merci, Marie, d’être avec nous ! (*bis*)

5. Jésus disait : “Vous, mes amis,  
un grand secret je vous confie :  
l’amour de Dieu est un trésor !”

Merci, Marie, pour ton cœur d’or ! (*bis*)

Paroles : Chanoine Joël ROCHETTE  
Musique : Sœur Anne-Thérèse PIRAUX

Un enregistrement de ce chant  
est accessible sur le site internet  
du sanctuaire de Beauraing :  
[www.sanctuairesdebeauraing.be](http://www.sanctuairesdebeauraing.be)

Ce chant du thème d'année a été composé par le chanoine Joël Rochette (pour les paroles) et Sœur Anne-Thérèse Piraux (pour la musique) : il est proposé comme chant de méditation. Il est employé aux fêtes durant l'année liturgique, par exemple lors des eucharisties, en action de grâce après la communion.

Le refrain est une reprise du thème : *Viens, mon cœur s'occupera de ton cœur*. Les couplets associent le message de Beauraing et les paroles évangéliques tirées surtout de Mt 11,25-30. Commentant par ces mots : "Jésus disait", chaque couplet évoque les promesses du Seigneur lorsqu'il partage à ses disciples le fruit de sa prière et de son exultation. Il se poursuit en découvrant qu'à Beauraing, Marie partage ces mêmes promesses, dans ses paroles comme dans ses gestes. Le repos du ciel, le soulagement des fardeaux, la joie pour les petits, n'est-ce pas ce que Jésus, doux et humble de cœur, et Marie, mère au cœur d'or, promettent aux cœurs ouverts qui viennent vers eux ?

La conclusion de chaque couplet est identique : la joie de s'adresser à Marie pour la remercier. Il a semblé bon de faire répéter ce merci, tant mérité, par toute l'assemblée.



## 5. Un poème et une prière

### Poème offert à Marie

Vierge Marie, ici à Beauraing,  
Tu ouvres tes bras et nous dis : “Viens !  
Mon Cœur s’occupera de ton cœur”.  
Tu veux, ô Marie, nous conduire au bonheur.

Tu es venue dans la nuit, l’hiver et le froid.  
Tout en toi sourit et nous ouvre les bras.  
Vierge Immaculée, rayonnant de lumière,  
Tu nous rejoins malgré nos péchés, nos misères.

À ta vue, cinq enfants tombent à genoux.  
Ils interrogent : “Pourquoi ta venue chez nous ?”  
Tu dis : “Que l’on vienne ici en pèlerinage”.  
Cette parole bienveillante s’adresse à tout âge.

Tu es l’humble servante et la Mère de Dieu,  
Jésus a fait de nous tes enfants si précieux.  
En toi, nous trouvons un modèle, une amie,  
En ta prière, nous nous confions, ô Marie.

Tu montres ton Cœur d’or rayonnant de bonté,  
Et sur ta tête une couronne de lumière dorée.  
Tu es Reine des Cieux emportée dans la gloire,  
Tout en toi redevient de Jésus la victoire.

Ô toi, l’humble servante du Seigneur,  
Tu nous dis : “Je convertirai les pécheurs”.  
Bien que l’une d’entre nous, toujours fidèle,  
En toi nous voyons du Très-Haut les merveilles.

Au clergé, tu réponds : “Une chapelle”.  
Tu mets ainsi en lumière ton Fils Emmanuel,  
Dans les sacrements, la prière, l’adoration,  
Nous invitant à vivre avec lui en communion.

“Priez. Priez beaucoup. Priez toujours”.  
Tu nous invites à rester unis à l’Amour,  
À soutenir le monde, à mener le combat  
Contre toute forme de mal sévissant ici-bas.  
Pour l’ensemble du monde, tu es notre Mère.  
Ton Cœur d’or embrasé de feu et de lumière  
Reflète et dessine du Père infini les contours :  
De ta venue à Beauraing, tout nous dit l’amour.

Abbé Stéphane DÉCISIER

### Prière du thème d’année

Vierge Marie,  
à Beauraing, tu demandes :  
“Aimez-vous mon Fils ? M’aimez-vous ?”  
De tout mon cœur, je te l’assure,  
je veux aimer  
à la fois ton Cœur et le sien.  
Je suis pauvre et faible,  
le fardeau est si lourd.  
Mais je sais que Jésus,  
doux et humble de cœur,  
le porte avec moi  
et mon joug, uni au sien,  
devient bien plus léger.  
Tu prends soin, ô ma Mère,  
de tous ceux qui espèrent.  
“Viens, me dis-tu,  
et mon cœur s’occupera de ton cœur”.  
À toi je m’en remets, tout confiant.  
Je te salue, Marie, femme de cœur,  
prie pour moi maintenant  
pour que j’aime vraiment.  
Amen.

## 6. Autres éléments utiles

Pour préparer un temps de prière, une veillée, une célébration, un partage d'évangile ou d'expérience, voici quelques éléments qui peuvent être utiles, tous liés au thème choisi.

### 6.1 Textes bibliques

\* Ézéchiel 36,22.24-28

*Eh bien ! tu diras à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Je vous prendrai du milieu des nations, je vous rassemblerai de tous les pays, je vous conduirai dans votre terre. Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; de toutes vos souillures, de toutes vos idoles, je vous purifierai. Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon esprit, je ferai que vous marchiez selon mes lois, que vous gardiez mes préceptes et leur soyez fidèles. Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères : vous, vous serez mon peuple, et moi, je serai votre Dieu.*

\* Psaume 54,2-3.5-8.17

*Mon Dieu, écoute ma prière, n'écarte pas ma demande. Exauce-moi, je t'en prie, réponds-moi ; inquiet, je me plains. Mon cœur se tord en moi, la peur de la mort tombe sur moi ; crainte et tremblement me pénètrent, un frisson me saisit. Alors, j'ai dit : Qui me donnera des ailes de colombe ? Je volerais en lieu sûr ; loin, très loin, je m'enfuirais pour chercher asile au désert. Pour moi, je crie vers Dieu ; le Seigneur me sauvera.*

\* Psaume 130,1-3

*Seigneur, je n'ai pas le cœur fier ni le regard ambitieux ; je ne poursuis ni grands desseins, ni merveilles qui me dépassent. Non, mais je tiens mon âme égale et silencieuse ; mon âme est en moi comme un enfant, comme un petit enfant contre sa mère. Attends le Seigneur, Israël, maintenant et à jamais.*

\* Cantique des cantiques 8,5-7

*Qui donc est celle-ci qui monte du désert appuyée sur son bien-aimé ?*

– *Sous le pommier, je t'éveille, là où ta mère t'a enfantée ; là, elle t'a enfantée et mise au monde.*

– *Pose-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras.*

– *Car l'amour est fort comme la Mort, la passion, implacable comme l'Abîme : ses flammes sont des flammes de feu, fournaises divines. Les grandes eaux ne pourront éteindre l'amour, ni les fleuves l'emporter.*

– *Un homme donnerait-il toutes les richesses de sa maison pour acheter l'amour, il ne recueillerait que mépris.*

\* Actes des Apôtres 1,12-14

*Alors, ils retournèrent à Jérusalem depuis le lieu-dit 'mont des Oliviers' qui en est proche, – la distance de marche ne dépasse pas ce qui est permis le jour du sabbat. À leur arrivée, ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement ; c'était Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques. Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères.*

\* Première épître de Jean 3,18-24

*Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité. Voilà comment nous reconnaitrons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ; car si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses. Bien-aimés, si notre cœur ne nous accuse pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. Quoi que nous demandions à Dieu, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui est agréable à ses yeux. Or, voici son commandement : mettre notre foi dans le nom de son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé. Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et voilà comment nous reconnaitrons qu'il demeure en nous, puisqu'il nous a donné part à son Esprit.*

## 6.2 Intentions de prière

*Célébrant :*

La Vierge Marie, Notre-Dame au Cœur d'or, nous invite, les bras ouverts, à déposer nos intentions de prière auprès de son Cœur d'or pour les porter à son Fils.

1. La Vierge nous invite à venir à elle.

Seigneur Dieu, nous te remercions pour l'invitation de cette Mère très aimante.

Permetts que chacun de tes enfants ait l'audace de répondre à cette invitation d'amour.

Seigneur, par l'intercession de la Vierge immaculée, nous te prions.

2. Le cœur de la Vierge Marie s'offre à nous.

Seigneur Dieu, nous te sommes reconnaissants pour ce don précieux.

Permetts que chacun de nous accueille avec gratitude tes présents d'amour.

Seigneur, par l'intercession de la Mère de Dieu, nous te prions.

3. La Vierge Marie s'occupe de nous.

Seigneur, nous sommes pleins de gratitude pour cette sollicitude maternelle.

Permetts que chacun de tes bien-aimés reconnaisse tes bienfaits dans sa vie.

Seigneur, par l'intercession de la Reine des Cieux, nous te prions.

4. Notre cœur se laisse toucher par celui de la Vierge.

Seigneur, nous venons à toi plein de confiance.

Permetts que les nécessiteux se tournent vers toi avec confiance.

Seigneur, par l'intercession de Notre-Dame au Cœur d'or, nous te prions.

*Célébrant :*

Seigneur notre Dieu, par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie, daigne exaucer nos justes demandes ici formulées ou cachées dans nos cœurs. Par le Christ, notre Seigneur.

### 6.3 Prière au Cœur immaculé de Marie

Ô Cœur immaculé de Marie,  
débordant de bonté,

Montre-nous ton amour pour nous.

Que la flamme de ton Cœur, ô Marie,  
descende sur tous les peuples.

Nous t'aimons immensément.

Imprime en nos cœurs un véritable amour.

Que notre cœur languisse de toi.

Ô Marie, douce et humble de Cœur,  
souviens-toi de nous quand nous péchons.

Tu sais que nous sommes pécheurs :  
par ton Cœur maternel,  
guéris-nous de toute maladie spirituelle.

Rends-nous capables de regarder  
la bonté de ton Cœur maternel,  
et qu'ainsi, nous nous convertissions  
à la flamme de ton amour.

Amen.

### 6.4 Quelques chants

En plus du chant du thème d'année (cf. page 23), nous proposons d'autres chants en résonance à ce thème. Les partitions sont accessibles, sur demande, au Point I du Sanctuaire de Beauraing.

## Cœur de Jésus brûlant d'amour

(éd. de l'Emmanuel N° 613 / R 536)

Texte et musique : M. Penhard

Refrain : *Cœur de Jésus, brûlant d'amour, embrase-nous par ton Esprit, que nos cœurs soient semblables au tien, que nous brûlions de charité.*

Pas de couplet, refrain ad libitum

## Cœur de Marie immaculé

(éd. des Béatitudes, N° BP-0030)

Texte et musique : G. Croissant

Refrain : *Cœur de Marie immaculé, source de Pureté, prie pour nous pécheurs.*

Six couplets

## Cœur immaculé de Marie

(Chanter Marie 2021)

Texte et musique : Jean-Claude Gianadda

Refrain : *Cœur immaculé de Marie, source d'amour et de lumière, voici nos cœurs, voici nos vies, protège-nous, ô notre Mère.*

Six couplets

## Consécration au doux Cœur de Marie

(éd. ParFreeTion)

Texte : Baudouin Tertrais

Musique : Jean de la Charie

Refrain : *Ô doux cœur de Marie, recevez tout mon cœur pour qu'il soit tout donné au Père, au Fils et au Saint-Esprit.*

Cinq couplets, puis une Coda : *Ô doux cœur de Marie transpercé de douleur, ô doux cœur de Jésus d'où jaillit le salut, je m'offre tout à vous.*

## Dans le Cœur de Marie

(éd. des Béatitudes, BEAT0433)

Texte : Sainte Bernadette

Musique : Christine Géraud

Refrain : *Mettez-vous dans le cœur de Marie votre mère, restez-y, faites-en votre demeure.*

Plusieurs couplets

## Immaculé Cœur de la Vierge Marie

(Mouvement sacerdotal marial)

Quatre couplets sans refrain, dont le premier dit : *Immaculé Cœur de la Vierge Marie, sois route et chemin.*

## Je vous aime, ô mon Dieu

(Sanctuaires d'Ars)

Texte : d'après le Saint Curé d'Ars

Musique : A. Dumont

Refrain : *Je vous aime, ô mon Dieu, et mon seul désir est de vous aimer, de vous aimer jusqu'au dernier soupir de ma vie, jusqu'au dernier soupir de ma vie.*

De nombreux couplets, au choix.

## Ô Jésus, Cœur brûlant d'amour

(éd. de l'Emmanuel N° 14-31)

Texte et musique : O. Michel

Refrain : *Ô Jésus, cœur brûlant d'amour, Agneau immolé, Source de vie, torrent de grâce, viens guérir nos cœurs de tout péché, Source de vie, torrent de grâce, viens demeurer en nous et sauve-nous.*

Pas de couplet, refrain ad libitum

## Ô Marie, donne-moi

(éd. des Béatitudes, BEAT0437)

Texte : Sainte Bernadette

Musique : Christine Géraud

Refrain : *Ô Marie, donne-moi un cœur tout brûlant pour Jésus.*

Plusieurs couplets

## Sur ton Cœur

(Studios SM, G 281)

Texte : Charles Singer

Musique : Jean-Pierre Kempf

Refrain : *Tu me redresses, Seigneur, aux temps de brume et de peur. Je prends racine en ton amour, les vents ne pourront m'emporter.*

Quatre couplets

## Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes

(éd. de l'Emmanuel N° 13-42)

Texte : d'après les écrits de Saint Jean Eudes

Musique : D. Jacquinet

Refrain : *Voici ce cœur qui a tant aimé les hommes. Voici ce cœur qui s'est livré pour le monde.*

Huit couplets

sélection effectuée  
par le Chanoine Joël Rochette  
et Sœur Anne-Thérèse Piraux



## 7. Les Mystères du Rosaire

### Première proposition

“Viens ! Mon Cœur s’occupera de ton cœur”. Ce thème d’année s’inspire de la révélation du Cœur d’or lors des dernières apparitions de la Vierge Marie, ainsi que de deux de ses paroles données à Beauraing : “Que l’on vienne ici en pèlerinage !” et “Je convertirai les pécheurs !”. Le Cœur d’or de Marie est ce cœur de servante, de Mère et de disciple qui a su refléter en lui le cœur même de Dieu, le cœur même de son propre Fils. Ce Rosaire complet ici proposé s’inspire de ce beau thème.

#### 7.1 Les Mystères joyeux [à la suite de Marie]

##### *L’Annonciation*

L’ange Gabriel entra et dit à Marie : “Réjouis-toi comblée de grâce, le Seigneur est avec toi”.

Se mettre à la suite de Marie, c’est être dans une écoute confiante dans la Parole de Dieu qui sait mieux que personne où se trouve le bien véritable.

*Notre Père... Je vous salue, Marie...*

##### *La Visitation*

Élisabeth, remplie de l’Esprit Saint, poussa un grand cri et dit : “Bénie es-tu entre les femmes, et béni le fruit de ton sein !”

La Parole de Dieu étant accueillie en notre cœur, nous sommes invités, à la suite de Marie, à l’annoncer par sa mise en pratique dans une vie de charité.

### *La Naissance de Jésus*

L'ange dit aux bergers : "Aujourd'hui vous est né un Sauveur, le Christ Seigneur".

Marie nous invite à sa suite à voir la présence de Dieu dans la simplicité, la sobriété et dans l'amour accueilli et donné.

### *La Présentation de Jésus au Temple*

Selon qu'il est écrit dans la Loi : "Tout garçon premier-né sera consacré au Seigneur".

Se mettre à la suite de Marie, c'est avancer avec confiance dans la vie, avec ses moments de joies, d'émerveillement, d'action de grâce, mais aussi d'épreuves. Le Seigneur n'est jamais la source de nos malheurs, mais celui qui nous aide à les traverser.

### *Le Recouvrement de Jésus au Temple*

Jésus dit à Marie et à Joseph : "Ne saviez-vous pas que je dois être chez mon Père ?"

Être chrétien, c'est avancer, à l'exemple de Marie, dans la confiance et la persévérance, même si nous ne comprenons pas toujours le sens des événements. De l'épreuve vécue, Dieu peut faire surgir la lumière.

## 7.2 Les Mystères lumineux [se laisser convertir]

### *Le Baptême de Jésus*

Une voix vint des cieux : "Tu es mon Fils bien-aimé, tu as toute ma faveur".

Depuis le jour de notre baptême, nous sommes devenus fils et filles de Dieu, et, malgré tout, il nous faut cheminer chaque jour pour grandir, petit à petit, dans la ressemblance à notre Père des Cieux.

*Notre Père... Je vous salue, Marie...*

### *Les Noces de Cana*

Marie, sa mère dit à ceux qui servaient : “Tout ce qu’il vous dira, faites-le”. Jésus leur dit : “Remplissez d’eau ces jarres. Ils les remplirent jusqu’au bord. Puisez maintenant et portez-en au maître du repas”.

À partir d’une eau servant aux purifications rituelles, Jésus peut faire surgir le plus grand vin pour les noces. Être à la suite de Jésus, c’est mettre sa confiance en sa Parole qui, de nos petites choses, peut faire surgir de grandes choses.

### *L’annonce du Royaume et l’appel à la Conversion*

“Le temps est accompli, le Règne de Dieu est proche : repentez-vous et croyez à l’Évangile”.

Jésus propose à tous d’entrer dans son Royaume ; il ne demande qu’une seule chose : accepter de nous laisser convertir, décider de passer de l’ombre à la lumière, d’ouvrir grand notre cœur à sa Personne et à notre prochain.

### *La Transfiguration*

Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean. Il fut transfiguré devant eux et ses vêtements devinrent resplendissants. De la nuée, une voix disait : “Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le !”

Dieu le Père a envoyé son propre Fils pour dire et montrer son amour pour chacun, chacune d’entre nous. Laissons-nous changer au contact de sa Parole et de sa présence dans le Saint-Sacrement.

## *L'Institution de l'Eucharistie*

Jésus prit du pain, dit la bénédiction, le rompit et le leur donna en disant : “Prenez, ceci est mon corps”.

Jésus réalise ses dernières paroles : “Il n’y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis”. Se laisser convertir signifie s’ouvrir à l’amour, et apprendre à aimer comme Jésus nous aime.

### 7.3 Les Mystères douloureux

[unis à Jésus et Marie]

#### *L'Agonie de Jésus*

“Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite”.

Comme la Vierge Marie à l’Annonciation, Jésus donne son oui à l’épreuve qui se présente à lui. Malgré la peur, il fait confiance, sachant que son Père aura le dernier mot, celui de la victoire. Nous aussi, demandons la même confiance face à l’inconnu et aux épreuves qui se présentent à nous.

*Notre Père... Je vous salue, Marie...*

#### *La Flagellation*

Pilate leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, après l’avoir fait flageller, il le livra pour être crucifié.

En voyant le corps de son Fils injustement torturé, Marie, comme Jésus, n’a pas maudit les bourreaux. Face à la violence, l’un et l’autre ont répondu par la prière et le pardon. Nous aussi, demandons de répondre à la violence par l’offrande, la paix et la réconciliation.

### *Le Couronnement d'Épines*

Ayant tressé une couronne, ils la placèrent sur sa tête, avec un roseau dans sa main droite.

La Vierge Marie a contemplé son enfant, le Messie, le Fils de Dieu raillé, humilié. Pas un mot ne sort de leur bouche à l'un et à l'autre, la Mère souffre avec son Fils. Nous aussi, dans les épreuves de nos proches, soyons avant tout une présence aimante et consolante.

### *Le Portement de Croix*

Jésus sortit, portant sa croix et vint au lieu du Golgotha où ils le crucifièrent.

Lors du chemin de croix, Marie a suivi son Fils, le soutenant de sa présence, de sa prière et de sa propre souffrance. Nous aussi, nous sommes soutenus et accompagnés dans nos épreuves par le Christ et sa Mère ; gardons confiance, nous ne sommes pas seuls !

### *La Mort de Jésus*

Jetant un grand cri, Jésus dit : “Père, en tes mains je remets mon esprit”.

Au pied de la croix s'accomplit la parole de Siméon : “Un glaive de douleur te transpercera le cœur”. Qui, mieux que Marie et Jésus, peuvent comprendre la souffrance de perdre un être cher, ou devoir affronter la mort ? Tous deux nous rejoignent au plus profond de nos épreuves. Nous aussi, demandons la grâce de nous unir à ceux que nous côtoyons dans leurs difficultés ; et assurons-les de notre présence et de notre prière.

## 7.4 Les Mystères glorieux

[le cœur de Marie, reflet du cœur de son Fils]

### *La Résurrection*

“Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n’est pas ici ; il est ressuscité”.

Les Évangiles ne parlent pas de la Mère de Jésus près du tombeau au matin de la résurrection. On peut y voir la certitude de la foi de Marie dans la résurrection de son Fils : elle n’a pas eu besoin de voir le tombeau, elle croyait déjà qu’il ressusciterait. Demandons à Jésus et à Marie de raffermir toujours plus notre foi.

*Notre Père... Je vous salue, Marie...*

### *L’Ascension*

“Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ?”

Marie, avec les disciples, avait vu son Fils retourner dans la gloire du Père. Depuis ce moment, ils étaient assidus à la prière, dans l’attente de son retour. Demandons à Jésus et à Marie la grâce de la persévérance dans la prière personnelle et communautaire.

### *La Pentecôte*

Tous furent remplis de l’Esprit Saint et commencèrent à parler en d’autres langues.

Marie était avec les apôtres, les renforçant dans leur foi, et s’unissant à eux dans la prière. Avec la venue du Saint Esprit, ils annonçaient l’Évangile au grand jour et vivaient la charité avec tous, au quotidien. Demandons à Jésus et à Marie un cœur capable de témoigner de notre foi par des œuvres concrètes d’amour envers notre prochain.

### *L'Assomption de Marie*

Marie dit alors : “Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit tressaille de joie en Dieu, mon Sauveur”.

Marie fut gratifiée d'un enlèvement au Ciel, en raison de son humilité devant Dieu et les hommes, de sa fidélité à la Parole, de sa vie de foi et de sa charité envers tous. Demandons à Jésus et à Marie de ne jamais perdre de vue la vie et le bonheur éternels qui nous attendent au Ciel.

### *Le Couronnement de Marie dans le ciel*

“Désormais toutes les générations me diront bienheureuse, le Puissant a fait pour moi des merveilles”.

En Marie, nous avons à la fois un modèle (l'humble servante), une mère (qui nous soutient jusqu'au pied de nos propres calvaires), une enseignante (faites tout ce qu'il vous dira !) et une Reine qui intercède auprès de son Fils, le Roi de l'univers. Demandons à Jésus et à Marie la grâce de pouvoir toujours être, comme eux, dans la louange et la reconnaissance.

Abbé Stéphane DÉCISIER

## **Seconde proposition**

“Le chapelet est la louange la plus complète pour célébrer Marie et vivre avec elle les mystères du Salut” (Constitutions des Sœurs de la Doctrine Chrétienne).

## 7.5 Les Mystères joyeux

### *L'annonce à Marie*

“Que tout m’advienne selon ta parole” (Lc 1,38).

Au cœur de l’Église se tient la Vierge Marie qui fait vivre et grandir en nous le Christ. Elle nous permet de contempler la réussite de l’amour ; toute sa vie, elle s’est livrée à l’amour du Père. “En ton cœur, ô Marie, nul obstacle à l’amour infini” (chant).

*Notre Père... Je vous salue, Marie...*

### *La visite de Marie à Élisabeth*

“Tu es bénie entre toutes les femmes... Heureuse celle qui a cru” (Lc 1,45).

Avec Marie et en Église, nous chantons les merveilles du Salut qui nous est donné en Jésus-Christ. Magnificat ! Grande est notre joie de reconnaître l’accomplissement du dessein d’amour du Père dans le cœur libre et transparent de Marie.

### *La naissance de Jésus*

“Voici le signe qui vous est donné : un nouveau-né couché dans une mangeoire” (Lc 2,12).

Émerveillons-nous auprès du nouveau-né, Fils du Dieu tout-puissant, qui repose dans la faiblesse d’un petit enfant ; à l’exemple de Marie, retenons et méditons ces événements, afin que notre cœur vive dans la louange et répande la paix!

### *Jésus est présenté au Temple*

“Lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël” (Lc 2,32).



“En Marie, Vierge toute pure, le Verbe de Dieu s’est fait chair pour nous. La Mère du Seigneur s’avance : la voici qui porte le Roi de gloire, Fils de Dieu engendré avant l’aurore” (Hymne, 2 février).

### *Jésus est retrouvé au Temple*

“Ne saviez-vous pas qu’il me faut être chez mon Père ?” (Lc 2,50).

Ce jour-là, le “oui” de Marie doit se compléter d’un autre “oui”, dans la nuit de la foi, sans comprendre. La réponse de Jésus s’éclairera un jour, plus tard... c’est l’espérance. Et pendant 18 ans encore, Jésus reprend la vie de famille, et le silence de Dieu, qui en dit si long sur la valeur du “quotidien”...

## 7.6 Les Mystères lumineux

### *Le baptême de Jésus*

Alors Jean rendit ce témoignage: “J’ai vu l’Esprit descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui. Celui-là baptise dans l’Esprit Saint et le feu” (Jn 1,32-33).

Par notre baptême nous sommes toutes et tous “enfants bien-aimés” du Père. Dieu a comblé Marie d’une manière unique. L’Évangile nous apprend que si nous nous rendons disponibles comme elle, l’Esprit Saint remplira notre cœur et nous deviendrons les envoyés de Dieu dans le monde d’aujourd’hui, à la suite de Jésus.

*Notre Père... Je vous salue, Marie...*

### *Les noces de Cana*

Sa mère disait à ceux qui servaient : “Tout ce qu’il vous dira, faites-le !” (Jn 2,5).

Vivre à l’exemple de Marie, c’est être attentif à ce qui peut venir à manquer, à ce qui est

épuisé : le vin pour réjouir les invités au repas de fête, la paix pour les pays en guerre, du temps de repos pour les gens fatigués et surchargés, un lieu de recueillement pour se confier au Seigneur qui nous dira toujours ce qu'il faut faire.

#### *L'annonce du Royaume*

“Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé !” (Lc 12,49).

Ce feu évoque l'Amour. Jésus désire donner le feu de l'Esprit au monde et à chacun de nous. Jésus est passionné, il projette de renouveler la terre entière. Avec Marie, au sein des banalités quotidiennes, faisons brûler la “vive flamme d'amour” !

#### *La transfiguration de Jésus*

“Il fut transfiguré devant eux : Celui-ci est mon Fils Bien-aimé en qui je trouve ma joie ; écoutez-le !” (Mt 17,5).

Cette voix divine renouvelle la révélation du baptême de Jésus : Fils Bien-Aimé en qui Dieu a mis tout son Amour.. Mais ce qui était dit ce jour-là dans l'intimité pour Jésus seul, est redit maintenant aux disciples avec une conséquence nouvelle : “Écoutez-le !” Écoutons la voix du Seigneur, veillons dans la prière avec Marie, notre Mère !

#### *L'institution de l'Eucharistie*

“Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour” (Jn 6,54).

Au soir de la Cène, Jésus parle du “banquet céleste” où il réunira à nouveau ses amis. Le banquet eucharistique est une anticipation du ciel où nous mangerons à la table du Père, de

Jésus et de l'Esprit. Avec Marie, Reine du Ciel, nous allons vers cette rencontre bienheureuse.

## 7.7 Les Mystères douloureux

### *L'Agonie au Jardin de Gethsémani*

“Veillez et priez pour ne pas entrer en tentation” (Mc 14,38).

Comment pourrions-nous dormir quand Jésus – venu pour nous donner la vie en abondance – marche vers sa mort ! “Ma vie, nul ne la prend, mais c’est moi qui la donne”, nous dit-il. Marie est là, le cœur transpercé ; elle le tient en éveil, cherche le visage humilié de son Fils bien-aimé et s’offre au Père.

*Notre Père... Je vous salue, Marie...*

### *La flagellation*

“Pilate leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller”(Mt 27,26).

Un même cri habite le cœur de Jésus et celui de sa mère : “Ô mon peuple, que t’ai-je fait, en quoi t’ai-je contristé ? Réponds-moi !” La question douloureuse reste sans réponse. Contemplons la face humiliée du Dieu d’Amour !

### *Le couronnement d’épines*

“Ma royauté ne vient pas de ce monde”(Jn 18,36).

“Voici le Roi, voici le Serviteur ; voici l’Homme, voici le Fils de Dieu !” Méprisé, humilié, abandonné, Jésus porte ainsi nos souffrances et nos péchés, car, volontairement, il remet sa vie en sacrifice de réparation. Marie est là, le cœur déchiré, mais battant au rythme d’une Promesse et des raisons d’espérer.

### *Le portement de croix*

“Jésus, portant lui-même sa croix, sortit en direction du lieu dit en hébreu : Golgotha” (Jn 19,17).

Jésus se dirige péniblement vers le lieu dit le “Crâne”. Il avance, il trébuche, il tombe, il se relève... Épuisé, il dit et redit son “oui” à la volonté du Père, son cœur tourné vers l’ultime but : aller jusqu’au bout de l’amour. De son cœur en pleurs, mais tout brûlant d’amour, Marie communique au sacrifice de son Fils, jusqu’au bout.

### *La mort du Christ*

“Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : Tout est accompli. Puis, inclinant la tête, il remit l’esprit” (Jn 19,30).

“Par ses souffrances, nous sommes guéris”. Crucifié, Jésus confie sa mère au disciple et le disciple à sa mère. Sur la Croix, Jésus a “soif”, soif de nous voir relevés, élevés dans le mystère du Salut et transportés dans l’espace infini de la miséricorde. Tout est accompli.

## **7.8 Les Mystères glorieux**

### *La Résurrection*

“Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ?” (Lc 24,5).

Nous ne savons pas quand Marie a appris la Résurrection de Jésus, mais nous devinons son allégresse au matin de Pâques. Elle nous transmet cette joie pascale qui discerne dans le cheminement au quotidien les germes de la Vie nouvelle. Pour elle aussi, “témoin d’une espérance”, tout est accompli.

*Notre Père... Je vous salue, Marie...*

### *L'Ascension*

“Dieu, l’a exalté : il l’a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom” (Ph 2,9).

Avant de monter au ciel, Jésus insista pour que ses disciples restent ensemble jusqu’à ce qu’ils soient, d’en haut, revêtus de puissance. Ils sont restés ensemble, et la Vierge Marie est là, au milieu d’eux. Ils se rappellent tant et tant de paroles de Jésus, et ils les méditent dans leur cœur.

### *La Pentecôte*

“Vous allez recevoir une force, celle de l’Esprit Saint qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins” (Ac 1,8).

La foi et la prière de Marie soutiennent la persévérance des disciples. Voilà que l’Esprit Saint est à l’œuvre dans leur cœur. Le doute et les angoisses disparaissent et font place à la présence de l’Esprit : ils deviennent des hommes nouveaux.

### *L’Assomption de la Vierge Marie*

“Le Puissant fit pour moi des merveilles” (Lc 1,49).

L’Assomption de Marie préfigure notre entrée dans la pleine communion avec la beauté et le bonheur de Dieu. En Marie, Dieu élève les humbles, ceux qui disent “oui” à la volonté du Père et “non” au péché. En donnant toute la place à Dieu et à notre prochain, nous entrons déjà dans la communion de tous les saints.

### *Le Couronnement de la Vierge Marie*

“Une Femme, ayant sur la tête une couronne de douze étoiles” (Ap 12,1).

Marie est Reine des Cieux, Porte du Ciel toujours ouverte, toute proche et intéressée au moindre détail de notre vie quotidienne. Femme debout, “le Cœur sur la main”, de son regard bienveillant, de son visage silencieux descend sur nous “le sourire de Dieu”.

Sœur Bénédicte FIEDLER

## 8. La grâce des Sacrements

Les sacrements sont une grande grâce pour les baptisés. À Beauraing, la Vierge Marie a demandé une “chapelle”, pour qu’on y prie et y célèbre le Seigneur, Dieu de Vie. Ces petites introductions nous aident à nous y préparer, avec la Vierge Marie, Notre-Dame au Cœur d’Or.

### 8.1 Introduction à l’Eucharistie

Notre amour pour le Seigneur ne sera jamais qu’une réponse à l’Amour premier que Lui a à notre égard. L’Eucharistie peut être un sommet à ce propos.

Nous apprenons chez l’évangéliste saint Jean qu’à la Sainte Cène, “Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu’à l’extrême” (Jn 13,1). L’Eucharistie est “l’extrême” de l’Amour de Dieu pour nous, lui qui a désiré d’un “ardent désir” (Lc 22,15) manger cette Pâque avec nous.

À la messe, après nous avoir réchauffé le cœur par sa Parole – comme pour les disciples d’Emmaüs (Lc 24,32) – Jésus nous livre ni plus ni moins son Corps et son Sang à travers le Pain et le Vin consacrés. Quoi de plus grand ? Dieu vient ainsi habiter tout notre être !

Comment ne pas accueillir au mieux (en s’y préparant bien) et avec beaucoup de reconnaissance un tel Don ?

Marie, qui a si bien accueilli le Sauveur, saura nous aider. Ce sera la réponse de notre cœur à son appel : “Viens, mon cœur s’occupera de ton cœur”.

## 8.2 Introduction à la Réconciliation

Notre Dieu est un Bon Pasteur : il a le souci du salut de chacun, le désir du bonheur de chacun de ses enfants.

Comment ne pas penser à la parabole du berger qui a cent brebis et qui vient à en perdre une (Lc 15,4) ? Ce berger est “fou” de chacune de ses brebis et il ne sait pas compter : l’Amour ne compte pas. S’il laisse les 99 dans le désert pour aller rechercher celle qui s’est égarée jusqu’à ce qu’il la retrouve, il risque de les perdre toutes. Comme disait un enfant du catéchisme : “Il aurait dû demander aux 99 autres de venir avec lui, chercher celle qui s’était perdue. Il aurait au moins gardé celles-là”.

Mais Jésus veut nous révéler ici que, pour notre Dieu, chacun vaut tout ; perdre une, c’est tout perdre, d’une certaine manière. Quelle merveille pour chacun de nous !

Notre Seigneur paiera le prix fort pour nous sortir de la mort où nous entraîne le péché : son Sang versé sur la Croix, sa vie donnée... Pas de plus grand Amour !

N’ayons pas peur de nous laisser délivrer, sauver par Celui qui nous aime tant. Donnons la main à Marie qui a promis, à Beauraing, d’œuvrer à la conversion des pécheurs, qui reste le grand souci de notre céleste Maman.

## 8.3 Introduction à l’Onction des Malades

Dans tout l’Évangile, nous voyons Jésus secourant sans cesse les souffrants et les malades qui viennent à Lui. Son Cœur ne peut pas résister à l’appel des malheureux. C’est l’amour véritable qui donne la compassion. Cet amour habite le Cœur de notre Dieu.

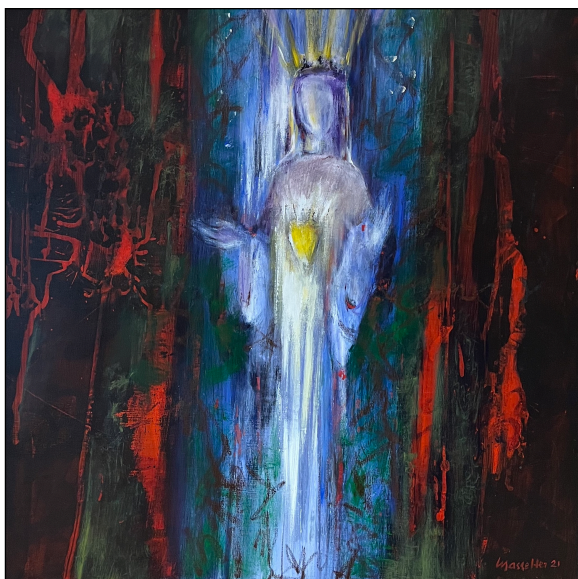


Et le Christ est le même hier et aujourd'hui, et il le sera à jamais (He 13,8). Nous pouvons donc être sûrs de sa compassion pour nous aujourd'hui. Sa compassion passe à travers des cœurs qui l'aiment et qui, par leur amour, s'ouvrent à son élan vis-à-vis des démunis de toutes sortes.

Le Père de notre grande famille qu'est l'Église est particulièrement attentif à nous. Il a inspiré saint Jacques pour instituer le beau sacrement de son soin pour les malades : "Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les presbytres de l'Église et qu'ils prient sur lui après l'avoir oint d'huile au nom du Seigneur" (Jc 5,14). Le Seigneur confirmera sa Parole par ses œuvres de grâce.

N'ayons pas peur de nous laisser prendre, spécialement ici à Beauraing, dans les bras de Marie, notre Mère, pour que son cœur puisse nous réchauffer de sa chaleureuse tendresse et nous porter à son Fils : il saura bien prendre soin de nous à travers son Onction Sainte.

Abbé Pierre RENARD



*Notre-Dame de Beauraing*

Huile sur toile, 80 x 80 cm (2021)  
Sœur Maggy MASSELTTER, r.d.c.  
Maison de l'Accueil (Beauraing)

## 9. Un tableau

Je suis en admiration devant ce tableau représentant si bien, me semble-t-il, l'événement de Beauraing.

C'est fin 1932, début 1933, que les apparitions de Marie se réalisent, en plein hiver et à la nuit tombée. Dieu manifeste notre Maman du Ciel au cœur des activités humaines : près du chemin de fer, près d'une route fréquentée, près d'une école.

Notre pays et notre monde viennent de vivre l'horreur de la première guerre mondiale (1914-1918) et vont affronter les atrocités de la seconde (1940-1945).

Dans cette période ténébreuse (couleur noire) et sanguinaire (couleur rouge), s'ouvre le Ciel pour cinq enfants et, par eux, pour nous tous.

Marie, envoyée par le Seigneur, est d'une blancheur et d'une beauté resplendissantes. Elle tend les bras et son Cœur chaleureux bat pour nous, comme ses pensées et son intercession bienveillantes nous prennent en charge. On pourrait l'entendre nous dire : "N'ayez pas peur. Dieu est là (le Ciel existe) et Il vous aime. Fixez vos cœurs et vos regards vers Lui. Priez toujours. Je vous protège".

Comme le thème de cette année : "*Viens, mon Cœur s'occupera de ton cœur*", convient bien à ce tableau et aux événements de Beauraing !

Marie, en effet, appelle tous ses enfants et particulièrement ceux qui sont dans les épreuves, pour leur révéler que Dieu est présent au cœur de leur vie, que son Amour a vaincu toutes les ténèbres, a brisé tous les mauvais liens. Il invite chacun à se laisser prendre dans les bras de Marie, à se laisser

aimer par son Cœur maternel qui est tout à Jésus,  
et à s'abandonner dans la confiance à son doux  
Sourire plein de promesses.

Alors une Paix et une Lumière nouvelles et inex-  
primables – comme pour les cinq jeunes voyants –  
vont prendre en soin nos pauvres êtres fragiles,  
blessés ou angoissés par les duretés rencontrées en  
ce monde.

Gloire à Dieu en sa grande Bonté pour nous !

Magnificat anima mea Dominum !

Abbé Pierre RENARD

## Sommaire

Introduction	3
1. Une page d'évangile	5
2. Trois témoignages	11
2.1. <i>Venez à moi !</i>	11
2.2. <i>Marie mon cœur</i>	12
2.3. <i>Viens - Demeure - Va !</i>	16
3. La démarche	19
4. Un chant	23
5. Un poème et une prière	25
6. Autres éléments utiles	27
6.1. <i>Textes bibliques</i>	27
6.2. <i>Intentions de prière</i>	29
6.3. <i>Prière au Cœur immaculé de Marie</i>	30
6.4. <i>Quelques chants</i>	30
7. Les Mystères du Rosaire	33
8. La grâce des Sacrements	47
9. Un tableau	51







Cette plaquette est diffusée au bénéfice  
de **Pro Maria**, l'œuvre de Notre-Dame  
de Beauraing.

Année jubilaire 2023

éd. resp. : Joël Rochette, 6 rue de l'Aubépine, 5570 Beauraing